



RETOUR D'EXPÉRIENCE

ACCOMPAGNER L'ÉDUCATION DEHORS DANS LE CADRE SCOLAIRE

Auteurs
Aurore BLANQUET
Solveig DELPEUX
Quentin LE TALLEC
Emmanuel REDOUTEY

Rédaction
Aurore BLANQUET
Solveig DELPEUX

Coordination
Florian HOUDELLOT

Mise en page
Amélie HOANG

Sommaire

6

Partie 1 - COMPÉTENCES ET RÔLES DES ÉDUCATEURS À L'ENVIRONNEMENT DANS L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ÉDUCATION DEHORS

Expériences professionnelles des éducateurs à l'environnement
Rôles de l'accompagnant

8

Partie 2 - ACCOMPAGNEMENT DE L'ÉDUCATION DEHORS

Les ingrédients de base
L'accompagnement de l'enseignant
L'accompagnement pédagogique / éducatif des élèves
L'accompagnement de l'établissement scolaire

20

Partie 3 - OUTILS D'AIDE À L'ORGANISATION DE L'ACCOMPAGNEMENT

Exemple concret de la mise en place d'un projet ATE dans une école primaire de Besançon (25)
Exemple de répartition du temps d'accompagnement d'un projet ATE d'environ 10 jours

23

POSTFACE - QUEL CONCEPT ÉDUCATIF CHOISIR ?

Réflexion en cours : vers une Éducation au vivant

25

ANNEXES

Contact

GRAINE Bourgogne-Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 Besançon
03 81 65 78 37
contact@graine-bfc.fr
www.graine-bourgogne-franche-comte.fr



La démarche

Le GRAINE BFC accompagne les enseignants dans la mise en place d'École dehors depuis 2018 et d'Aires Terrestres Éducatives (ATE) depuis 2020. Il a fait appel aux éducateurs à l'environnement de son réseau pour accompagner les classes et a organisé avec eux, des temps de retour et de capitalisation d'expériences pour favoriser l'appropriation sur son territoire d'une éducation dehors.

Ce document est le fruit de la réflexion et de l'expérience de ces professionnels à propos de l'accompagnement* et de la pratique du dehors.

L'accompagnement des enseignants vise à installer la pratique de l'enseignement dehors, c'est-à-dire favoriser une pratique éducative régulière, à l'extérieur, avec des classes, sur le territoire de l'établissement scolaire, tout au long de l'année. Avec l'aide de l'éducateur à l'environnement, l'enseignant s'approprie le dehors comme espace d'apprentissage* et de développement de l'individu tant sur le plan des connaissances*

que des compétences fondamentales, culturelles, citoyennes, psychosociales et physiques des élèves.

Cette pratique du dehors s'appuie sur les principes d'une éducation qui développe la relation à soi, aux autres et à la nature.

Ces quelques années d'expérience ont permis de mesurer comment certains enseignants transforment profondément leur manière d'enseigner par la pratique du dehors.

Inclure le « dehors » dans sa pédagogie* provoque un changement* de posture* et de perception de sa classe. L'enseignement dehors influence la manière d'enseigner dedans (accueillir l'imprévu et s'appuyer sur l'existant et les motivations* des enfants).

L'accompagnement des enseignants dans cette transformation de pratique nécessite pour les éducateurs à l'environnement un changement de posture et/ou de rôle*.

« Il ne s'agit plus seulement d'intervenir sur le terrain pour être le médiateur entre l'environnement et l'enfant »

Il s'agit de :

- transmettre une partie de ses compétences de gestion de groupe, d'évaluation et d'utilisation des potentiels pédagogiques d'un site,
- rassurer les enseignants qui sortent de leur zone de confort et leur permettre d'expérimenter ce nouveau chemin pédagogique,
- installer cette pratique sur un temps long, c'est-à-dire, une progression pédagogique* sur l'année, avec les enfants et une pratique qui s'ancre sur un territoire dans le temps. Pour exemple, les premières enseignantes accompagnées, qui ont commencé à sortir en 2018, continuent encore aujourd'hui.

Les objectifs de ce retour d'expérience

Ce document a pour ambition de donner quelques pistes aux éducateurs à l'environnement et aux enseignants pour mener à bien un projet d'Éducation dehors.

Ce document focalise nos propos pour éclairer les éducateurs à l'environnement sur l'accompagnement de l'éducation dehors avec des enfants de la maternelle au collège.

Certains éclairages bénéficieront aux enseignants, notamment dans la partie « En quoi consiste l'accompagnement ».

Objectifs principaux

Faciliter le rôle d'accompagnant* de la démarche d'éducation dehors pour les éducateurs environnement.

Éclairer les enseignants sur la démarche d'éducation dehors porté par le GRAINE BFC.

Faciliter l'appropriation du fonctionnement en binôme proposé pour la mise en place de la démarche.

Objectifs secondaires

Clarifier les compétences et les différents rôles de l'accompagnant dans la démarche et, à différents niveaux de son installation (établissement, enseignant, élèves).

Présenter les éléments sur lequel l'éducateur à l'environnement pourra s'appuyer pour aider l'enseignant.

Proposer des outils à utiliser pour faciliter l'accompagnement et la vision globale du projet.

La notion d'Éducation dehors

L'Éducation dehors est un terme que nous avons choisi d'adopter pour présenter les particularités des projets que nous avons accompagnés dans la pratique de l'école dehors et dans la démarche d'ATE.

L'éducation dehors consiste, pour le GRAINE BFC, à :

- sortir régulièrement avec un groupe, dans la nature, à proximité de l'établissement scolaire,
- venir tout au long de l'année sur un même lieu,
- mettre en place lors de ces sorties une pédagogie active, favorisant le contact avec le vivant,
- proposer une approche expérimentale avec les enfants,
- favoriser le développement de leurs compétences psychosociales : relation à soi, aux autres et à la nature,
- développer leurs compétences motrices,
- laisser une place et du temps à l'expérience spontanée et aux moments d'échanges qui en découlent : expression, partage des découvertes, ressentis, perspectives,
- favoriser la co-construction des savoirs* et la création de liens entre l'apprentissage dehors et dedans.

Elle s'intègre dans l'approche holistique* développée en Science de l'Éducation et présentée par Lucie Sauvé au Québec en Éducation Relative à l'Environnement.

PARTIE 1 COMPÉTENCES ET RÔLES DES ÉDUCATEURS À L'ENVIRONNEMENT DANS L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ÉDUCATION DEHORS

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES DES ÉDUCATEURS À L'ENVIRONNEMENT

Les éducateurs à l'environnement ont, en - très - grande majorité, une expérience personnelle et professionnelle du dehors. Ils développent des connaissances pratiques, techniques et naturalistes. Ils sortent par tous les temps, gèrent des groupes en extérieur et pratiquent la/les pédagogie.s par la nature*.

Ces professionnels de l'éducation sont outillés pour accompagner les enseignants dans la mise en place d'une éducation dehors.

Pour transmettre ses compétences, l'éducateur à l'environnement a besoin de conscientiser les compétences acquises dans la pratique du dehors. Il doit pour cela comprendre intimement ce qui fait la spécificité de son métier et des gestes professionnels qui le composent.

Intimement, car il ne s'agit pas seulement de transmettre des connaissances naturalistes mais d'adopter une manière d'être, d'observer, de se lier à la nature, d'habiter les espaces, de s'appuyer sur l'existant, d'appivoiser l'imprévu... Chacun incarnant son métier avec sa propre sensibilité.

Il semble aussi nécessaire d'opérer un changement de posture et de pratique pour passer de celui qui intervient directement auprès des élèves, à celui qui accompagne l'enseignant et une dynamique de classe. C'est pour ce partage de compétences avec l'enseignant et vers les enfants, qu'une palette de rôles est mobilisée. Ce changement nécessite souvent d'être accompagné et l'éducateur d'être formé par un professionnel qui pratique déjà l'éducation dehors.

RÔLES DE L'ACCOMPAGNANT

L'éducateur à l'environnement accompagne le projet au même titre que l'enseignant. Il participe par son accompagnement à la dynamique de classe. Il doit donc tour à tour être formateur*, conseiller, animateur*, facilitateur voire coordinateur dans les premiers temps.

Il est important d'en avoir conscience pour clarifier, pour l'enseignant et pour soi-même, nos intentions, nos postures et le contenu de nos interventions.

Ce changement de rôle amène à utiliser des pratiques plus ou moins directives, à les enrichir d'outils d'observation et à travailler l'écoute fine des besoins et pratiques des enseignants.



Définition des différents rôles

Pour bien comprendre la nuance entre tous ces rôles, voici quelques définitions générales de chacun d'entre eux. Ces définitions sont issues d'un travail fait lors d'une formation organisée par le GRAINE BFC sur la posture d'accompagnement.

Accompagnant : soutient la personne dans son expérience et l'aide à s'ouvrir à de nouvelles perspectives en lien avec le domaine qu'elle a choisi d'explorer. Différent de « l'accompagnateur » qui, dans le cadre scolaire, fait souvent référence à des adultes dont le rôle éducatif est souvent limité.

Animateur : impulse l'énergie, dynamise le groupe pour favoriser sa mise en mouvement, l'action individuelle et collective.

Conseiller / Expert : partage son expertise sur un sujet. Il répond aux besoins spécifiques de la personne ou du groupe. Il explicite et rend compréhensible un nouveau « monde », milieu, contexte...

Coordinateur : organise et facilite la mise en œuvre du projet, en vue des résultats attendus.

Facilitateur : facilite l'émergence de l'énergie, les envies du groupe ou de l'individu. Aide à la mise en relation des personnes et à la mise en place d'un fonctionnement collectif ou partenarial. Aide à ouvrir des portes et à contourner les obstacles.

Formateur : transmet des connaissances, des méthodes et aide à l'acquisition de nouvelles compétences chez la personne.

LES INGRÉDIENTS DE BASE

Un temps long

Le projet s'installe dans un TEMPS LONG. Les éléments énoncés ci-dessous sont à construire tout au long d'une année scolaire voire de deux en fonction du territoire et de la disponibilité de l'enseignant à intégrer le dehors dans son enseignement.

Un fonctionnement en binôme

Tout ce qui est énoncé concerne l'installation du projet par le binôme enseignant/éducateur à l'environnement.

Sans remettre en cause les compétences spécifiques apportées par les éducateurs à l'environnement dans la pratique du dehors, nous imaginons aisément que dans certains établissements le binôme puisse se faire entre enseignants débutants et ceux ayant déjà installé en partie ou dans son ensemble, la démarche.

Si ce genre de projet peut être mené seul, la notion de binôme, d'équipe ou de tandem est importante. Il est primordial, quand nous sortons de notre zone de confort, d'être soutenu (c'est ce que les éducateurs à l'environnement et le GRAINE BFC s'efforcent de mettre en place depuis 2018, en Bourgogne-Franche-Comté).

De la co-construction

Ce n'est que pas à pas que le projet se construit et surtout se co-construit. Cela pose la question : « qui dirige / conduit le projet ? ». Il s'agit ici d'une danse où par moment l'éducateur à l'environnement mène et à d'autre, c'est l'enseignant. La dynamique du binôme est une composante centrale de son fonctionnement. Il faut garder en mémoire les intentions premières des enseignants et adapter les rôles aux besoins identifiés.

De la confiance

Un des éléments majeurs de l'accompagnement est la CONFIANCE :

- confiance dans le processus qui se met en mouvement à partir du moment où l'enseignant sort avec sa classe. Les bienfaits du dehors sont immédiats, il faut juste apprendre à les voir,
- confiance dans la légitimité des éducateurs à l'environnement à accompagner l'Éducation dehors,
- confiance dans la capacité* des enseignants à trouver leur chemin vers l'Éducation dehors, pas à pas,
- confiance dans la capacité des enfants à se saisir de l'expérience proposée.

La confiance se construit, au fur et à mesure de l'expérience, par l'observation et le partage de ce qui se vit dehors.

Une démarche d'expérimentation

L'Éducation dehors amène éducateurs à l'environnement et enseignants à sortir du contexte habituel et invite à créer progressivement un nouvel espace d'apprentissage confortable.

Il faut se rappeler également la dimension EXPÉRIMENTALE de cette aventure : essayer, évaluer, ajuster, ré-ajuster, s'émerveiller, se questionner, échanger, accueillir, célébrer, valoriser, partager, raconter...

L'évaluation du résultat doit être mise en perspective avec le chemin parcouru. Il n'y a pas d'idéal à atteindre. Il existe une intention de départ, ensuite chacun avance avec l'existant. Chaque expérience est unique, même si elles résonnent toutes les unes avec les autres.



L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENSEIGNANT

Les différentes étapes détaillées ci-dessous sont portées par le binôme enseignant/éducateur à l'environnement. Pour chaque étape il est important de comprendre ce qu'il y a à faire et ce que l'éducateur à l'environnement peut apporter comme aide.

Pour une meilleure compréhension des éléments énoncés, les effets observés sur le terrain par les différents éducateurs à l'environnement sont présentés en fin de chaque item. Ils servent à la fois d'exemples et d'indicateurs pour suivre le processus en marche.

Installer le projet sur le territoire avec les différentes parties prenantes et partenaires

Il y a des partenaires incontournables qui sont déjà en lien avec l'école et assurent un soutien technique, financier et/ou pédagogique. Il est nécessaire de les mobiliser* et de les impliquer dans le projet pour que celui-ci soit pérenne.

- **La commune, la communauté de communes et leurs élus locaux sont importants pour :**
 - le choix et la validation du site,
 - le soutien technique pour l'aménagement et la sécurisation du lieu,
 - le soutien financier (l'équipement des enfants, l'acquisition de matériel pédagogique, l'accompagnement des enseignants),
 - la valorisation du projet auprès de la population,
 - le soutien « politique » (c'est-à-dire le lien entre les idées, les valeurs et l'action),
 - la mise en place d'une démarche citoyenne dans la classe.
- **L'éducation nationale pour :**
 - la validation pédagogique de la démarche,
 - la mise en place de formations ou de co-formations pour les équipes éducatives,
 - la mise à disposition ou valorisation de ressources pédagogiques,
 - la valorisation du projet auprès des pairs.
- **L'équipe éducative et les parents sont indispensables pour :**
 - le soutien technique (accompagnement des sorties),
 - le soutien matériel (équipement des enfants),
 - le soutien psychologique (adhésion au choix pédagogique de l'enseignant).

L'éducateur à l'environnement qui accompagne

- Créer des liens et construire les différents partenariats :
 - identifier le bon interlocuteur,
 - veiller à la mise en place d'une communication régulière et efficace entre l'école et les familles,
 - fournir des éléments pour préparer la communication sur le projet,
 - organiser et animer des réunions pour coordonner le projet,
 - informer sur les bienfaits du dehors auprès des parents...
 - rechercher des financements pour répondre aux besoins des enseignants (accompagnement pédagogique et matériel) et des enfants : identifier les sources de financements potentielles,
 - aider à répondre aux appels à projet,
 - constituer les dossiers de demande, de labellisation et de bilan,
 - construire un budget prévisionnel de l'action...
- Être à l'écoute de l'ambiance, des opportunités du territoire en lien avec le projet.

QUELQUES INDICATEURS DE RÉUSSITE À L'ANCRAGE DU PROJET SUR LE TERRITOIRE

LES ENFANTS

- ☞ « visitent la classe dehors » avec leurs familles,
- ☞ organisent des sorties entre eux dehors, hors du temps scolaire,
- ☞ sont bien équipés dès la rentrée (vêtements et matériels adaptés).

LE LIEN PARENT/ÉCOLE EST FLUIDE

- ☞ les parents sont plus compréhensifs et répondent rapidement aux sollicitations de l'enseignant.e,
- ☞ des anciens parents d'élèves proposent de mettre à disposition des enfants un champ à proximité de l'école pour faire du sport.

LE MAIRE ET LES EMPLOYÉS MUNICIPAUX

- ☞ s'approprient le projet et voient « l'école dehors » comme une spécificité et une plus-value de l'école de leur commune,
- ☞ l'élu ou l'agent chargé des forêts va sur le site vérifier la sécurité après chaque période de vacances sans qu'on lui demande.





PARTIE 2

Mettre en place la « classe dehors »

Faire classe dehors demande à la fois de trouver un lieu et d'installer cette pratique dans l'organisation de la semaine ou du mois, comme le reste des enseignements. Il faut que l'enseignant arrive à se projeter peu à peu sur l'année.

Pour cela il est nécessaire de :

- choisir le site adéquat : potentiels pédagogiques, sécurité physique, autorisation d'accès, plaisir à être dans le lieu...
- poser le cadre : structurer et ritualiser* les séances, sécuriser le groupe, favoriser l'appropriation du site,
- définir les grandes lignes de la progression pédagogique imaginée sur l'année et ses composantes : jour de la semaine, fréquence de sortie, « thème » par période... (cf : chronologie proposée dans la partie 3),
- construire les liens dehors/dedans : évaluer les compétences acquises, proposer des activités en lien avec les questions et motivations des enfants...

L'éducateur à l'environnement qui accompagne

Il a un grand rôle à jouer car il a l'habitude* de choisir des lieux de nature dans lesquels il va animer des situations d'apprentissage pour des groupes.

Cependant, il doit se décentrer un peu et s'adapter à l'enseignant (ses intentions, ses envies, ses peurs, ses besoins, ses compétences) pour :

- l'aider à trouver sa place,
- l'aider à trouver son rythme,
- renforcer sa capacité à avoir confiance en sa pratique,
- accompagner la gestion du groupe en nature,
- accompagner la mise en place d'activités,
- créer du lien entre la classe dehors et la classe dedans.

Il peut servir d'exemple par moment, il peut conseiller et proposer des activités : montrer comment créer un cadre sécurisant dans un espace ouvert, comment accueillir l'imprévu, comment alterner entre moment dirigé et moment libre...

Pour rendre l'enseignant autonome, il doit aussi savoir s'effacer pour le laisser faire ses propres expériences.

QUELQUES INDICATEURS DE RÉUSSITE DE LA MISE EN PLACE DE LA « CLASSE DEHORS »

L'ENSEIGNANT

- sort sans être accompagné,
- intensifie la fréquence des sorties et sort même quand la météo est incertaine,
- met en place des activités sur des matières hors « sciences et vie de la Terre »,
- prépare aisément et de plus en plus naturellement la séance dehors,
- rebondit plus facilement aux remarques ou aux envies spontanées des enfants,
- valorise les découvertes de la classe dans un mini musée de la nature. Il utilise les découvertes des enfants pour les réinvestir en intérieur : exposés, activités manuelles...

LES ENFANTS

- sont plus calmes et posés (moins d'excitation liée à la nouveauté, à l'inconnu, à la curiosité, aux nombreuses découvertes, les sens étant presque surstimulés pour ceux ayant très peu l'habitude de sortie dans la nature),
- ramassent les déchets qu'ils trouvent,
- viennent le week-end avec leurs parents pour aménager leur coin personnel,
- augmentent leur périmètre d'exploration,
- votent à l'unanimité le fait de sortir même s'il pleut et râlent quand la sortie est annulée,
- aménagent spontanément l'espace collectif dehors,
- changent leur rapport à l'apprentissage et ceux qui ont des difficultés scolaires sont valorisés d'une autre façon,
- sont susceptibles de s'endormir dans leur coin nature.

LES PARENTS

- se rendent disponibles pour accompagner les enfants lors de l'école dehors,
- envoient des messages positifs à l'enseignant.e (remerciements, cadeaux...).

Progression de la pratique des enseignants

Dans la plupart des cas, les enseignants qui s'engagent dans une démarche régulière d'enseignement dehors n'ont plus envie d'arrêter et intensifient leur pratique au bout d'un an.

Dans un premier temps, ils ont besoin de s'ancrer sur leur territoire : s'approprier le site au fil des saisons, créer des liens forts avec les partenaires (mairie, parents...) et de structurer ou d'avoir des repères dans le déroulement des sorties. Ils mettent souvent en place des activités sur des matières ou des pratiques qu'ils maîtrisent (sciences, sport, arts plastiques, jeu libre...).

Dans un second temps, les contingences matérielles étant maîtrisées, ils augmentent la

fréquence des sorties. Ensuite, ils commencent une exploration pédagogique du « dehors », en ouvrant à d'autres matières. Les liens dehors/dedans se renforcent. Les projets, expérimentaux, deviennent alors une manière d'enseigner.

La vitesse du processus dépend essentiellement de la disponibilité de l'enseignant et du temps dont il dispose avec sa classe. Pour un enseignant qui a sa classe à temps partiel ou dans une école où les enseignements sont organisés en décloisonnement des classes, le processus est plus long à se mettre en place, la fréquence de sortie ayant une influence sur la temporalité de ce processus.

La petite Tortue

La petite tortue est une espèce de papillon très répandue en Europe on l'appelle aussi Vanesse de l'ortie car quand il est encore une chenille il se nourrit d'orties.



Expérimenter un mode d'enseignement différent

L'expérience du dehors amène automatiquement un changement de posture. Vouloir tout maîtriser, dans un espace ouvert et riche d'imprévus, est peu évident et ne permet pas de profiter des pleins potentiels du site.

Les enseignants qui pratiquent des pédagogies inspirées de Montessori ou Freinet dans leur classe, ont déjà expérimenté cette posture, mais ils

ne savent pas forcément reproduire l'organisation mise en place dans la classe, un espace fermé, dehors, un espace ouvert.

S'inscrire dans une démarche d'expérimentation favorise l'accompagnement de ce changement. L'expérimentation peut se faire à l'échelle de l'individu. C'est un état d'esprit et une manière d'aborder le projet.

Les outils produits dans la [Recherche-Action](#) « Grandir avec la nature », aident à s'inscrire dans cette démarche expérimentale. Ils facilitent notamment les éléments suivants :

- fixer les objectifs, intentions, mode d'action et critères d'évaluation,
- utiliser des outils de suivi et organiser le retour sur le vécu pas à pas : carnet de bord, analyse de pratique, débriefing des séances, participation* à des échanges entre pairs,
- prendre le temps et apprendre à observer les enfants dans leur expérience et évaluer l'évolution de leurs compétences.

L'éducateur à l'environnement qui accompagne

L'éducateur à l'environnement semble être l'interlocuteur idéal pour mettre en place un « binôme empathique », appellation proposée par Élise Sergent. C'est-à-dire une personne apte à recevoir l'histoire, les doutes, les réussites, les hésitations, les difficultés... et qui par son écoute professionnelle de pédagogue, comprend ce qui est en jeu et peut accompagner, rassurer, conseiller, compatir...

QUELQUES INDICATEURS DE RÉUSSITE AU CHANGEMENT DE PRATIQUE

LES ENSEIGNANTS

- ne cherchent plus à tout contrôler et lâchent prise :
 - s'inspirent des activités faites spontanément par les enfants dehors,
 - ne surchargent plus les séances d'activités,
 - laissent aux enfants un périmètre d'exploration plus grand dehors,
 - acceptent qu'à certains moments les enfants sortent de leur champ de vision.
- parlent de la séance dehors comme de leur bouffée d'oxygène,
- parlent positivement des élèves en difficultés scolaires et voient leurs autres compétences,
- ne craignent plus d'être jugés par leurs pairs, les parents ou l'institution,
- retrouvent du plaisir à enseigner et trouvent de nouvelles solutions pour accompagner les élèves en difficultés.



Arachnide à quatre paires de pattes, muni de crochets à venin et de glandes productrices de soie

Évolution de la pratique pédagogique à 3 niveaux :

- **place et rôle de l'enfant** : en observant les enfants dehors, nous comprenons qu'ils ont naturellement envie d'apprendre, de grandir et de se développer. Les activités qu'ils pratiquent librement les aident à développer leurs compétences psychosociales, motrices et cognitives,
- **place et rôle de l'adulte** : en faisant ce constat, les adultes accompagnent les enfants dans leur apprentissage, en les sécurisant, en les soutenant dans leurs envies et dans leurs expériences. Ils proposent d'élargir leurs champs d'exploration : culturel, physique, émotionnel, cognitif,
- **rythme d'apprentissage** : l'enfant fixe et adapte lui-même son rythme d'apprentissage. Nous lui offrons de prendre le temps nécessaire à l'intégration de son expérience, avant de passer à la suivante.

Ce modèle se rapproche des pédagogies alternatives (Montessori ou Freinet), où les situations d'apprentissage sont amenées par l'environnement, et l'enseignant aide l'enfant à s'en saisir et à construire son apprentissage à partir de ses expériences.

L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE / ÉDUCATIF DES ÉLÈVES



Avec les élèves aussi, il est important d'installer le projet dans un temps long. L'objectif est de mettre en relation les enfants avec un lieu, pour que celui-ci se révèle à eux, dans tous ces potentiels d'apprentissage.

Le choix du site est parfois contraint par le besoin d'être à proximité de l'école. C'est la pratique régulière du lieu et la manière dont les enfants vont « l'habiter » qui va révéler ses trésors cachés.

Rôle du binôme enseignant/éducateur à l'environnement

- créer un climat de confiance : sécuriser, motiver, ancrer. Les élèves doivent se sentir chez eux, tout en comprenant que cet espace est aussi habité par d'autres,
- soutenir l'expérience* et le développement de l'enfant (connaissances et compétences) : éveiller la curiosité, le questionnement, ouvrir les perceptions. Dans l'Éducation dehors, les objectifs pédagogiques glissent de l'acquisition de connaissances au développement de compétences psychosociologiques. Les connaissances se développent de fait mais la pédagogie n'est pas centrée dessus. En élargissant leur perception, nous permettons aux enfants de profiter de toutes les richesses du dehors, source d'apprentissages inépuisables tout au long de la vie,
- faire le lien dehors/dedans : favoriser la verbalisation de l'expérience, apprendre aux enfants à construire leur savoir à partir de leur vécu. L'expérience vécue dehors est intense, elle offre un moment de confrontation avec la réalité. Il est important de permettre aux enfants de la digérer, de la conscientiser et aussi d'approfondir la réflexion en classe.

QUELQUES INDICATEURS DE RÉUSSITE AU CHANGEMENT DE PRATIQUE

LES ENSEIGNANTS

- ne cherchent plus à tout contrôler et lâchent prise :
 - s'inspirent des activités faites spontanément par les enfants dehors,
 - ne surchargent plus les séances d'activités,
 - laissent aux enfants un périmètre d'exploration plus grand dehors,
 - acceptent qu'à certains moments les enfants sortent de leur champ de vision.
- parlent de la séance dehors comme de leur bouffée d'oxygène,
- parlent positivement des élèves en difficultés scolaires et voient leurs autres compétences,
- ne craignent plus d'être jugés par leurs pairs, les parents ou l'institution,
- retrouvent du plaisir à enseigner et trouvent de nouvelles solutions pour accompagner les élèves en difficultés.



Pour les classes à plusieurs niveaux, où les élèves pratiquent l'Éducation dehors plusieurs années de suite :

- la deuxième année, l'installation de la classe dehors est plus rapide : les anciens transmettent les codes et les règles aux nouveaux, les nouveaux élèves ont hâte d'être dans la classe de l'enseignant qui va dehors,
- les nouveaux élèves ont des connaissances sur des éléments/sujets qui leur ont été transmises par les élèves plus anciens,
- l'enrichissement du vocabulaire, la variété des expériences partagées, la finesse des observations, l'augmentation de la capacité à s'émerveiller, le développement de la créativité*,
- les questions posées sont de plus en plus complexes,
- les élèves plus âgés font des liens entre leur expérience dehors et l'actualité autour du changement climatique et la perte de biodiversité, leur conscience écologique se développe.

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

En accompagnant la mise en place du dispositif ATE sur un établissement, il est apparu des éléments particuliers dus aux changements d'échelle et à la nécessité de créer du lien dans l'établissement entre les enseignants.

Certains éléments cités ici ont déjà été présentés dans les documents produits sur l'accompagnement d'établissements dans des dispositifs EEDD comme les agendas 21 scolaires. Il s'agira donc de rappeler les points de vigilance à avoir dans l'installation du projet.

La spécificité de l'accompagnement à l'Éducation dehors vient de l'expérimentation pédagogique inhérente au projet. Un éclairage va être apporté sur ce qu'il y aurait à construire dans ce domaine.

Accompagner la mise en place du projet

Faciliter l'installation du projet sur le territoire avec les différentes parties prenantes : équipe éducative, parents, éducation nationale, élus locaux...

L'échelle du projet a changé mais cet objectif reste important. Il va se construire différemment, la direction de l'école doit être plus impliquée et certaines actions pourront être mutualisées : lettre d'information aux parents, journée de valorisation en fin d'année...

Aider à la coordination du projet à l'échelle de l'établissement

Les enseignants sont habitués à travailler leur projet seul ou à deux. Quand le projet concerne tout l'établissement, il engage plusieurs classes et aussi plusieurs accompagnants et cela nécessite la mise en cohérence de l'ensemble.

Les éducateurs à l'environnement peuvent apporter leur compétence pour faciliter l'organisation collective du travail :

- la communication interne et externe :
 - gestion de l'organisation des sorties si l'espace est commun,
 - échange d'informations sur l'aspect sécurité et activité des classes,
 - compte-rendu de réunion avec la commune,
 - carnet d'adresses des personnes ressources,
 - production de documents d'information pour les parents...
- la mutualisation et la valorisation de l'action entre classes et vers les partenaires :
 - production d'un document commun (journal, vidéo...),
 - installation d'un panneau d'affichage des découvertes,
 - portail photos pour communiquer entre enseignants ou entre classes...

- l'organisation du travail de l'équipe éducative dans l'établissement est préétablie. Il est important de s'appuyer sur l'existant :
 - participer aux réunions de concertation déjà prévues,
 - utiliser le site web de l'établissement,
 - se renseigner sur la pratique des enseignants dans la circulation de l'information,
 - connaître les moments clés de la vie de l'école.

Les points de vigilances pour l'éducateur à l'environnement :

- affecter des heures à la coordination du projet dans le budget d'accompagnement,
- être disponible pour s'insérer dans la vie de l'école : participer aux réunions le soir, partager des repas avec les enseignants... (la proximité de l'école avec son lieu de travail facilite les choses),
- rester humble dans ses objectifs pour ne pas ajouter du stress aux enseignants.

Soutien de l'expérimentation pédagogique au niveau de l'équipe éducative



La participation à la Recherche-Action « Grandir avec la nature » a mis en évidence l'importance des temps d'échanges et d'analyses de pratiques pour que les enseignants et éducateurs à l'environnement. Ils intègrent l'évolution de leurs compétences, de leurs gestes professionnels et prennent confiance en leur pratique.

Conscients de ce besoin, les adhérents du GRAINE ont créé une commission « école dehors » afin de proposer à tous les pédagogues engagés dans l'Éducation dehors, différents moments d'échanges et de partages d'expériences, pour rompre l'isolement des uns et des autres dans leur pratique.

Quand l'expérimentation a lieu au sein d'un établissement, il est intéressant de mettre en place des temps d'échanges au sein de l'établissement, tout au long de l'année pour faciliter la co-formation et l'auto-formation.

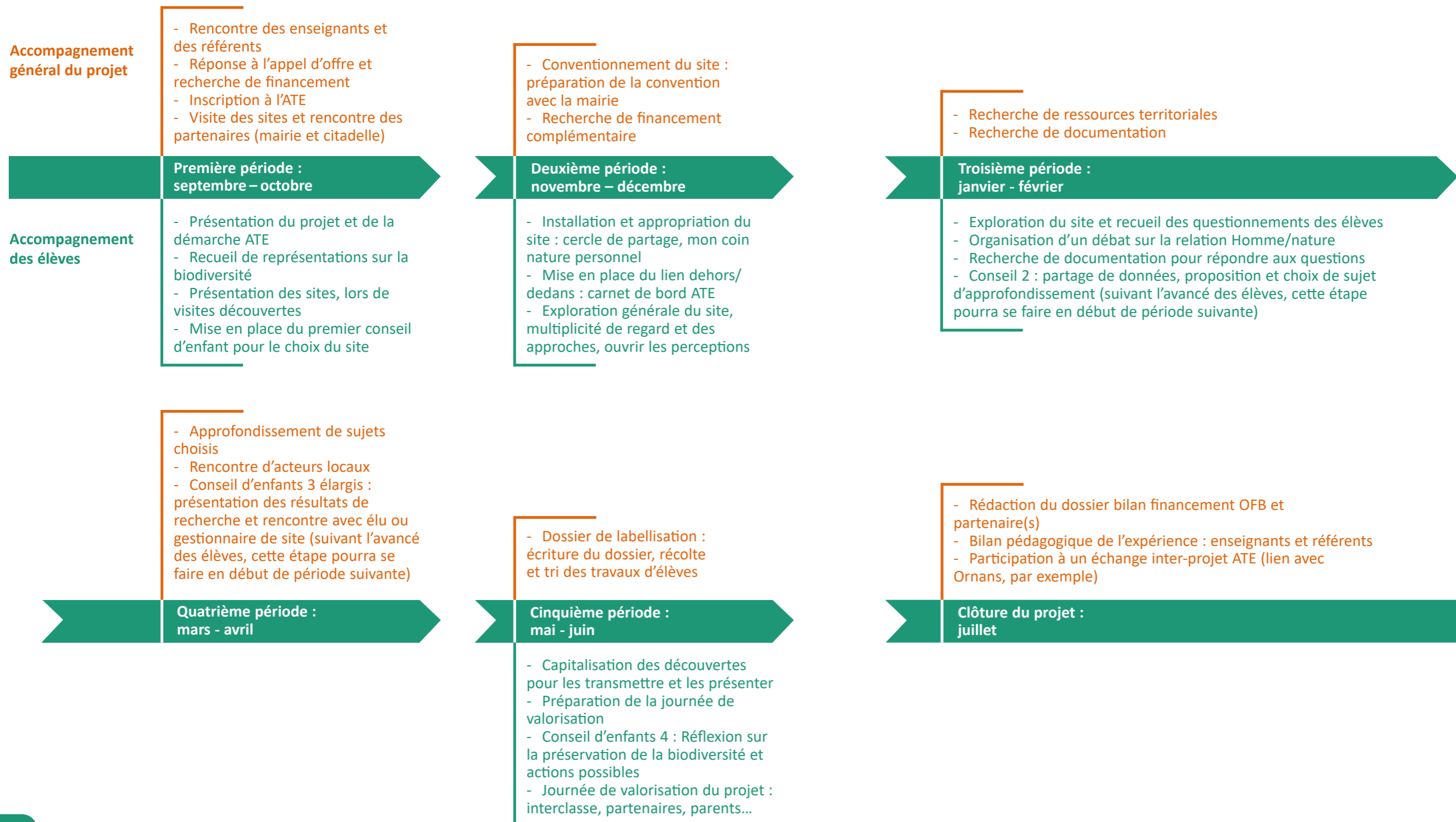
Rôle de l'éducateur à l'environnement :

- organiser les retours d'expériences : analyse de pratique, partage d'outils ou d'activités...
- proposer des outils et des méthodes pour faciliter la prise de recul et de paroles,
- proposer des temps de co-construction d'outils spécifiques aux besoins de l'équipe et de l'établissement.

PARTIE 3

OUTILS D'AIDE À L'ORGANISATION DE L'ACCOMPAGNEMENT

EXEMPLE CONCRET DE LA MISE EN PLACE D'UN PROJET ATE DANS UNE ÉCOLE PRIMAIRE DE BESANÇON (25)



EXEMPLE DE RÉPARTITION DU TEMPS D'ACCOMPAGNEMENT D'UN PROJET ATE D'ENVIRON 10 JOURS

Total de l'accompagnement de l'éducateur à l'environnement/référent : 10 jours

Les trois activités principales de l'éducateur à l'environnement :

- Accompagnement général du projet : **2 jours**
 - rencontre des partenaires locaux,
 - repérage des sites,
 - dossier de labellisation,
 - réunion de concertation et de bilan.
- Accompagnement de la démarche pédagogique classe CM1/CM2 : **3 jours**
 - suivi pédagogique* : sorties non accompagnées, lien dehors/dedans, ~½ journée par période.
- Accompagnement des élèves : **5 jours**
 - une intervention sur le terrain avec les élèves, par période sur l'année scolaire + sa préparation.

POSTFACE

Quel concept éducatif choisir ?

RÉFLEXION EN COURS : VERS UNE ÉDUCATION AU VIVANT

Suite au partage du premier jet d'écriture, l'échange suivant sur le choix de la terminologie Éducation au vivant ou Éducation dehors a eu lieu.

« Je viens de finir la réécriture du « Conseils pour l'accompagnement de l'éducation au vivant » à destination des éducateurs à l'environnement qui accompagnent des projets d'école dehors ou d'ATE. Nous faisons la proposition avec Solveig « d'Éducation au vivant » pour parler des projets. » - **Aurore**

« Globalement je ne comprends pas pourquoi nous parlons d'éducation au Vivant. Le dehors et la nature ne se résume pas au vivant et je trouve que l'expression fait un peu trop « SVT » alors que la démarche est plus globale, et va au-delà des pratiques habituelles. Je verrai plus « d'Éducation dans (ou en lien avec) la nature ou Éducation dehors. » - **Quentin**

« Après le recul de cette semaine depuis ma relecture du doc je suis assez d'accord avec l'argumentation de Quentin sur l'utilisation de ce nouveau concept « d'Éducation au vivant ». Plutôt : Éducation dehors qui pourrait inclure École dehors, on entend aussi parler d'enseignement dehors, pour les projets « généralistes » et ce terme peut en effet inclure les ATE. Éducation en nature ou Éducation par la nature : peut aussi inclure les deux. » - **Emmanuel**

« Je vais mettre toutes les propositions sur le doc et Frédéric tranchera. Personnellement, je trouve que les Éducation au Vivant ou Éducation au dehors mettent en avant deux facettes différentes de notre pratique. Mais c'est vrai aussi que j'entends le terme « vivant », en étant influencé par les peuples premiers... » - **Aurore**

« J'ai senti un certain malaise en travaillant sur le document la semaine dernière. J'ai besoin d'en partager les causes, notamment celles qui ré-ouvre la réflexion sur le titre. Quand j'ai ressenti ce malaise, j'étais en train de changer « Éducation au vivant » par « Éducation dehors ». Je n'avais aucun a priori sur ce changement mais en le faisant, je me suis rendue compte que cela me donnait la sensation de vider le document de sa substance. J'entends tout à fait les arguments très pragmatiques, donnés par les uns et les autres en faveur de l'Éducation dehors. Et pourtant, il me semble que l'on passe à côté de l'essentiel, le terme « dehors » me paraît réducteur, il occulte une dimension de ce que l'on fait. En effet pour certains, le terme de « vivant » sera à expliquer. Mais pour d'autres, ce sera une évidence. En tous cas, depuis le livre de Baptiste Morizot, « Manière d'être vivant », il prend de plus en plus de place dans le vocabulaire actuel. Pour moi, Éducation au vivant permet de faire tomber la frontière entre nous et la nature, entre dehors et dedans, entre écologie intérieure et écologie extérieure. Est-ce ma partie féminine qui tient absolument à ce qu'on considère le vivant dehors et dedans ? Le mot « vivant », nous inclus dans la communauté du vivant et permet d'enclencher un changement de paradigme. Peut-être qu'employer « Éducation au vivant » est l'occasion d'affirmer clairement notre engagement dans une éducation qui nous aide à retrouver notre juste place, celle où l'on cohabite et non celle où l'on domine, celle où l'on régénère la vie au lieu de la détruire ? Bien sûr, ça peut paraître « ambitieux » ou exagérer, aux vues de ce que l'on fait avec les enseignants et pourtant, je sens bien que c'est sur ce chemin que l'on s'engage, qu'on engage aussi les classes et que c'est cette voie que l'on réaffirme (car dans éducation à l'environnement, l'idée était déjà présente). Quentin, tu avais envie d'affirmer le « dehors » pour revendiquer une éducation qui n'est pas hors sol. Est ce qu'on peut faire une Éducation au vivant, hors sol ? Faut-il ajouter un mot pour affirmer l'idée. Est-ce qu'« Éducation au vivant » laisse entendre que c'est avec le vivant ? C'était important pour moi de vous partager mon ressenti. N'hésitez pas à relire le document dans sa version « Éducation dehors ». » - **Aurore**

« C'est mieux que tu dises tout cela. Le concept d'Éducation au vivant mérite un débat oral. » - **Emmanuel**

« Nous aborderons donc les éléments cités dans vos mails à l'occasion de notre réunion de lundi. » - **Florian**

« Effectivement je rejoins Aurore sur les questionnements. Je suis ravie de l'ordre du jour et que nous nous voyons en réel pour parler de sémantique, de posture et d'idées véhiculées. » - **Solveig**

Nous aspirons à ce que cette terminologie naissante d'Éducation au vivant soit porteuse de sens dans les pratiques, et plus largement, qu'elle résonne en vous.

Pour aller plus loin

Une tentative de définition de « **L'Éducation au vivant** » :

L'Éducation au vivant est une éducation relative à l'environnement avec un parti-pris éco-centriste, c'est-à-dire considérant l'environnement comme un éco-socio-système. Cela implique une nouvelle perception de la place de l'être humain en le (re)positionnant comme une composante de la nature. D'un point de vue pédagogique, c'est considérer les interactions avec le non humain comme formatrice et transformatrice, façonnant notre rapport au monde. Cette transformation touche plusieurs dimensions de l'être : cognitive, motrice, sensorielle, affective et esthétique. Elle favorise et renforce le sentiment d'appartenance à la nature.

Des ressources

- [A la ZAD, fabriquer le monde demain ?](#) - entretien avec Alessandro Pignocchi
- [La nature, ça n'existe pas](#) - entretien avec Philippe DESCOLAS - Reporterre.net
- [Manières d'être vivant](#) - Baptiste MORIZOT - Actes Sud
- [Raviver les braises du vivant](#) - Baptiste MORIZOT - Actes Sud / Wild Project
- [Réflexion sur une approche holistique d'éducation au vivant intégrant la dimension spirituelle du sujet](#) - Virginie Boelen
- [VIVANT](#) - Vandana SHIVA, Pablo SERVIGNE, Lamya ESSEMLALI - La relève et la Peste

ANNEXE 1 : LEXIQUE

Accompagnement : Posture professionnelle dans laquelle l'intervenant fournit un cadre sécurisant, aide à identifier les blocages, fait émerger les motivations de chacun. Il est un facilitateur, un œil extérieur qui a pour objectif de créer de l'autonomie. Il est là pour aider le groupe à dépasser ses limites et ses résistances, permettre une véritable appropriation du changement.

Accompagnant·e : Soutient la personne dans son expérience et l'aide à s'ouvrir à de nouvelles perspectives en lien avec le domaine qu'elle a choisi d'explorer. Différent de « l'accompagnateur » qui, dans le cadre scolaire, fait souvent référence à des adultes dont le rôle éducatif est souvent limité.

Animatrice·eur : Celui ou celle qui, par son tempérament, ses qualités, son activité (souvent professionnelle), suscite auprès d'un groupe, d'un public une émulation, un intérêt, un accroissement d'activité.

Attitude : État mental qui prédispose à agir (définition utilisée en psychologie sociale). C'est la perception positive ou négative d'un comportement. A partir de ses croyances, de ses valeurs et de l'information disponible, l'individu évalue le comportement et ses conséquences.

Activité d'apprentissage : Situation didactique dans laquelle l'apprenant est appelé à réaliser une ou plusieurs tâches lui permettant de mobiliser ou d'acquérir des savoirs ou des compétences.

Apprenant·e : Personne engagée dans un processus d'acquisition ou de perfectionnement des connaissances et de leur mise en œuvre.

Apprentissage : Processus dans lequel un individu assimile de l'information, des idées et des valeurs et acquiert ainsi des savoirs, savoir-faire, aptitudes et/ou compétences. L'apprentissage s'effectue par la réflexion personnelle, la reconstruction, ainsi que l'interaction sociale.

Approche pédagogique : Une approche pédagogique correspond à une première vision d'ensemble de la situation pédagogique ; elle détermine les traits dominants et l'importance relative de chacune des composantes de cette dernière. (Lucie Sauvé)

Approche holistique : C'est une approche qui tient compte de l'ensemble des éléments de son environnement et non plus d'une somme d'éléments pris en considération les uns des autres. Dans la définition développée par Lucie Sauvé, cette approche fait référence à un ensemble d'éléments pour constituer un monde écologique et sensible qui ne peuvent être séparés

Aptitude : Capacité d'appliquer un savoir et d'utiliser un savoir-faire pour réaliser des tâches et résoudre des problèmes.

Bienveillance : Capacité à se montrer indulgent, gentil et attentionné envers autrui d'une manière désintéressée et compréhensive.

Capacité : Ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être, constatés chez un individu.

Changement : Processus long qui a besoin d'être accompagné à tout moment de son évolution, des premières intentions à la réalisation, et qui a pour effet de modifier durablement un comportement.

Connaissance : Savoir vécu et intégré par la totalité du sujet, résultat de l'expérience personnelle.

Comportement : Manière d'être ou d'agir d'une personne.

Créativité : Capacité d'un individu à imaginer ou construire et mettre en œuvre un concept neuf, un objet nouveau ou à découvrir une solution originale à un problème.

Émotion : Processus rapide, focalisé sur un événement et constitué de deux étapes : un mécanisme de déclenchement et une réponse émotionnelle à plusieurs composantes (tendances à l'action, réactions du système nerveux, expressions et sentiments). Les émotions sont à l'origine de nos prises de conscience, de notre motivation et donc de nos actions.

Engagement : Mode d'existence dans et par lequel un individu est impliqué activement dans le cours du monde, se sent responsable de ce qui arrive, et ouvre un avenir à l'action.

Habitude : Façon permanente, fréquente, régulière ou attendue, d'agir, de sentir ou de se comporter, acquise volontairement ou non.

Intention pédagogique : Énoncé plus ou moins explicite d'effets, attendus à plus ou moins longue échéance, et avec plus ou moins de certitude par les formateurs, les personnes en formation, les prescripteurs ou les commanditaires de la formation.

Méthode pédagogique : Manière dont le formateur organise la transmission de ses connaissances et de ses savoir-faire aux apprenants, en vue d'atteindre les objectifs pédagogiques.

Moyen pédagogique : Tout procédé, matériel ou immatériel, utilisé dans le cadre d'une méthode pédagogique : lecture d'ouvrages, étude de cas, mise en situation, utilisation de films, de jeux...

Mobiliser : Interpeller et accrocher des personnes, leur donner envie d'agir ensemble pour défendre une cause commune.

Motivation : Processus psychologique responsable du déclenchement, du maintien, de l'entretien ou de la cessation d'une conduite. Force qui pousse à agir et penser d'une manière ou d'une autre.

Objectif pédagogique : Ce qu'un animateur veut faire atteindre à son public après une activité vécue.

Participation : Fait pour une personne de prendre part à une action collective.

Pédagogie : Ensemble des dispositifs mis en place (méthode, moyens...) pour permettre à une personne d'apprendre mais aussi toute activité déployée par une personne pour développer des apprentissages précis chez autrui. Elle est avant tout une action qui engage, dans un contexte donné, au moins deux acteurs – le pédagogue et l'apprenant – dans une relation à visée éducative.

Pédagogie par la nature : La pédagogie par la nature se base sur un apprentissage en pleine nature, permettant de répondre aux besoins affectif, social, cognitif, sensoriel et moteur des stades différents de développement de l'enfant.

Posture : Position morale et physique d'une personne exprimant la manière de se tenir (ou se situer) par rapport aux stimulations d'un groupe et de se préparer à y réagir.

Prérequis : Acquis préliminaires nécessaires pour suivre efficacement une formation déterminée.

Progression pédagogique : Étapes structurées et progressives correspondant à des objectifs pédagogiques, visant à transmettre le contenu d'un programme de formation.

Représentation : Dans le domaine de l'apprentissage, conception que l'apprenant a, à un moment donné, de l'objet de l'apprentissage.

Ritualiser : c'est-à-dire installer des routines qui seront des repères pour les enfants et les adultes.

Rôle : Actualisation du statut : exemple statut de formateur, il doit assumer 2 grands rôles : faciliter les apprentissages et sélectionner les individus.

Savoir : Résultat de l'assimilation de l'information au cours de l'apprentissage. Le savoir est l'ensemble de faits, principes, théories et de pratiques liées à un champ d'études ou de travail.

Savoir-être : Savoir-faire comportementaux ou relationnels. Ils permettent de communiquer avec autrui, en situation professionnelle. Ils désignent les capacités utiles pour savoir se comporter ou se conduire dans un contexte professionnel particulier. Leur fonction est de savoir coopérer.

Savoir-faire : Mise en œuvre d'un savoir et d'une habileté pour une réalisation spécifique.

Soutenir l'expérience : supporter moralement, apporter du réconfort, aider ou guider le public dans la concrétisation de ses expérimentations. Caractérise la posture d'accompagnant.

Support pédagogique : Moyen matériel utilisé dans le cadre d'une méthode pédagogique (transparents, DVD, logiciels, plans de cours, livres, jeux...).

ANNEXE 2 : LES RESSOURCES

Les ressources du GRAINE BFC

Comment le GRAINE BFC soutient l'expérimentation pédagogique sur l'éducation au vivant sur un territoire ?

■ Commission « Ecole dehors »

Cette commission se réunit pour des échanges d'expériences entre enseignant·e·s et éducatrice·eurs à l'environnements au cours de différentes actions :

- des visioconférences,
- une journée d'échanges annuelle,
- une cartographie régionale thématique,
- des ressources partagées sur le portail de l'EEDD en BFC.

■ Commission « Sortir »

Fédérée autour d'une journée annuelle, les 24h dehors, cette commission s'intéresse à (re)mettre les publics dehors.

■ Collectif d'Expérimentations et Recherche en Pédagogie de l'Environnement

- Tout le monde veut sauver la planète, mais personne ne veut descendre les poubelles, GRAINE BFC 2018 ([à télécharger ici](#)).
- Comment élever des enfants en plein air, GRAINE BFC 2019 ([à télécharger ici](#)).

■ Portail de l'EEDD en BFC

Un espace collaboratif de partage de ressources pédagogiques en éducation à l'environnement en Bourgogne-Franche-Comté.

Des ouvrages

- **Animer dehors** - écriture collective - École et Nature
- **Apprendre dehors, enjeux des pratiques éducatives ancrées dans le milieu** - Centre d'Expertise et de Ressource pour l'Enfance 2020.
- **Comment élever un enfant sauvage à la ville** - Scott D. Sampson - Poche Marabout
- **Cultiver la relation enfant-nature** - Chronique sociale 2020.
- **Cultiver la relation entre l'enfance et la nature : de l'éloignement à l'alliance** - Anne-Louise NESMES - Chroniques sociales
- **Cultiver l'émerveillement et la curiosité naturelle de nos enfants** - Catherine l'Ecuyer - Eyrolles
- **Dehors les enfants** - Angela J. Hanscom - JC Lattès
- **Emmenez les enfants dehors !** - Chrystèle Ferjoux - Robert Lafont
- **Grandir Dehors - des clés pour mener les enfants dans la nature** - ARIÉNA 2019
- **Jouer : Faisons confiance à nos enfants** - André Stern - Actes sud

- **Laissez les grimper aux arbres** - Louis Espinassous & Élise Dilet - Les presses d'Île-de-France
- **L'école à ciel ouvert** - Sarah Wauquiez, Nathalie Barras & Martina Henzi - La Salamandre
- **L'enfant et la nature : l'éveil au lien** - Frédéric Plenard - éditions du rocher
- **L'enfant dans la nature** - Moïna Fauchier-Delavigne, Matthieu Chéreau - Fayard
- **Les enfants des bois** - Sarah Wauquiez - Books on demand
- **Libre pour apprendre** - John Gray - Actes Sud
- **Manuel de l'école dehors** - écriture collective - Éco-conseil
- **Natura** - Pascale d'Erm - Les Liens qui Libèrent
- **Perdus sans la nature** - François Cardinal - Québec Amérique
- **Pour une éducation buissonnière** - Louis Espinassous - Hesse
- **Psychologie positive et écologie** - Lisa Garnier - Actes sud
- **Sapiens, une brève histoire de l'humanité** - Yuval Noah Harari - Albin Michel
- **Syndrôme du manque de nature, du besoin vital à la prescription de sorties** - FRENE 2013
- **Trésors du dehors** - écriture collective - Tous dehors
- **Tu viens jouer dehors ?** - Angela J. Hanscom - Marabout
- **Un coin de Nature pour tous** - écriture collective - École et Nature
- **Une enfance en liberté, Protégeons les enfants du syndrome de manque de nature** - LOUV Richard - Leduc.s editions
- **Une histoire de la forêt** - Martine CHALVET - Seuil
- **Vivre la Nature avec les enfants** - Joseph Cornell - Jouvence
- **Week-end nature en forêt** - CHERIKI-NORT Juliette - Delachaux et Niestlé

Des sites internet

- [GRAINE BFC, offre de formations à destination des éducateurs à l'environnement en BFC](#)
- [Office Français de la Biodiversité, SAGAE, plateforme de suivi des projets aires éducatives](#)
- [PARDIE de Besançon](#)
- [Réseau Canopée](#)

Avec leur soutien



DREAL
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ



*Retour d'expérience : accompagner l'éducation dehors
dans le cadre scolaire - Mars 2022*